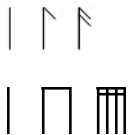


Fiche A0016

5-8-5-7—5-8-5-7

V - 4

A-B'-A-B—A^{3'}-B^{3'}-A^{3'}-B^{3'}



C'étaient deux amants

1. C'é - taient deux a - mants,
 qui s'aimaient d'un a - mour ten - dre,
 c'é - taient deux a - mants,
 que re-ni-aient leurs pa - rents.

2. Ils s'en sont a - llés,
 sur u - ne ba-rque tran - qui - lle,
 ils s'en sont a - llés,
 au pa - ys des e - xi - lés.

Version de Georges SIMENON (**):

1. C'étaient deux amants
 qui rêvaient d'amours lointaines,
 c'étaient deux amants
que reniaient leurs parents.

2. Ils s'en sont allés,
 sur une barque fragile,
 ils s'en sont allés,
 au pays des exilés.

3. L'amant dit : « Mon coeur,
 je me ris de la tourmente ! »
 L'amante dit : « Mon coeur
 près du tien n'aura pas peur. »

3. L'amant dit : « Mon coeur,
 je me ris de la tourmente ! »
 L'amant(*) dit : « Mon coeur
 près du tien n'aura pas peur. »

(Sans doute sur la première mélodie,
 en manière de conclusion.)

2-V-2-1—4-1-4-1

Marche (Famenne)

1963

Melle Anne-Josèphe HENIN

Complainte



Échelle hexatonique majeure

N. F. = *fa* 3

Source : version manuscrite

Transcr. : Édouard SENNY

(*) On pourrait comprendre *L'amant'* au lieu de *L'amant*, comme dans la formule de Simenon : la phrase en aurait plus de sens.

(**) Dans son livre largement autobiographique (malgré ses dires !), chap.9, p.573-4 de l'édition *Tout SIMENON*, vol. 2, Presses de la cité, 1988.